

# Energie nucléaire en temps de Paix et de Guerre

**Dr. Beppe Savary-Borioli.** Präsident, International Physicians for the Prevention of Nuclear War (IPPNW) Schweiz;

chère Margret, chères et chers ami\*s,

en tant que Vaudois d'origine je veux tout d'abord m'excuser auprès des francophones ici présent\*s. Mon français appris à l'école ressemble - hélas - bien plus à ce qu'on appelle en Suisse «le français fédéral» qu'à la langue de Corneille et de Racine, de Ramuz et de Chessex.

Je félicite et je remercie Margret pour son initiative et pour nous avoir invité\*s à cette illustre round-table - les francophones veuillent m'excuser une autre fois pour être tombé dans l'anglais, la « fifth Swiss national language ».

Dans le temps qui m'est assigné, je chercherai à vous transmettre quelques points de vue d'un médecin, que je suis depuis quelques décennies, en ce qui concerne l'énergie nucléaire. Pour venir à bout de ma tâche, il ne me faut pas beaucoup de temps. C'est comme en médecine d'urgence que j'exerce depuis plus de quarante ans : ce qui est important est simple et ce qui est simple est important et l'essentiel est d'agir au plus vite, se limiter à l'essentiel et cela dans le moindre de temps.

Je m'adresse aujourd'hui à vous dans ma fonction de président de la section suisse de PSR/IPPNW, the physicians for social responsibility / international physicians for the prevention of nuclear war. Il s'agit là d'une organisation à niveau mondial, de milliers de médecins, qui a été fondée en 1980, en pleine Guerre Froide, par le cardiologue US-Américain Bernard Lown et son homologue dans l'URSS, Yevgeny Chazov. Leur but était et cela reste toujours aussi le nôtre - aujourd'hui même plus nécessaire que jamais - de convaincre les responsables politiques et militaires de toutes les puissances atomiques que nous médecins ne pouvons prêter aucune aide en cas de guerre nucléaire. Notre seule intervention possible est préventive : faire éviter à tout prix l'utilisation de l'arme nucléaire. En 1985 IPPNW reçut le Prix Nobel pour la Paix.

L'arme nucléaire fit sa première apparition en 1945 dans les cieux au-dessus de Hiroshima et de Nagasaki. Les Etats Unis d'Amérique voulaient anéantir la résistance tenace de l'armée japonaise, éviter d'ultérieures pertes de soldats américains grâce à la capitulation de l'Empire japonais et en même temps présenter au monde entier, mais surtout à leur encore allié, mais bientôt futur ennemi, l'Union Soviétique, leur puissance militaire supérieure. Les deux bombes atomiques ont montré une puissance de destruction jamais vue auparavant : elles ont causé des milliers et des milliers de morts et de blessés avec des conséquences qui durent encore aujourd'hui, vu qu'elles ont été transmises par des altérations du génome de personnes frappées au futurs générations. Plus tard l'énergie nucléaire nous venait présentée par ses producteurs et vendeurs dans sa veste civile. Le terrible pouvoir de destruction aurait été domestiqué et canalisé par des apprentis sorciers qui voulaient émuler Prometheus. La solution idéale pour résoudre le problème du besoin d'énergie : pas de fumée, pas de puanteur, pas de libération de CO2. Quelle merveille ! Mais, comme le dit le renard futé dans « Le petit Prince » de Antoine de Saint-Exupéry: l'essentiel ne se voit pas avec les yeux et ajouterai-je cela ne se sent pas non plus avec le nez. Si nous faisons le bilan complet du CO2 émis par l'énergie nucléaire depuis l'extraction de l'uranium à la construction en béton armé très massif des centrales nucléaires jusqu'au stockage millénaire des déchets radioactifs et le grand nombre de transports que tout cela implique, celui-là n'est plus favorable du tout. Chernobyl et Fukushima nous ont montré clairement que d'immenses désastres sont possibles aussi avec l'application civile de l'énergie nucléaire. En plus, même en régime dit « normal », l'énergie nucléaire, à partir des mines d'uranium jusqu'au traitement des déchets radioactifs, libère en continu de la radiation ionisante qui provoque un grand nombre de maladies à tous les êtres vivants, des cancers aux maladies cardiovasculaires, des avortements surtout de fœtus de sexe féminin jusqu'à des malformations - y compris la faune et la flore - et à la mort précoce des sujets frappés. Surtout la terrible LDIR (low dosage ionizing radiation) - souvent volontairement sous-estimée, voir sciemment négligée - en est responsable. Ce que la lobby nucléaire - toujours encore très forte aussi chez nous, avec ses tentacules très puissants qui arrivent jusque dans le bureau du conseiller fédéral en charge du dossier de l'énergie, qui se plaît planer au-dessus du fossé qui sépare la Suisse alémanique de la Suisse romande et qui porte son nom; pour les non-Suisses: le « Röstigraben » - cette très puissante lobby ne veut pas du tout nous avouer que l'application civile et militaire de l'énergie nucléaire sont liées comme des jumeaux siamois: inséparables. C'est pourquoi notre association combat tant l'application militaire que civile d'une énergie qui doit être tout de suite et à jamais bannie.

Bien sûr, le potentiel de destruction le plus mortel consiste actuellement en l'arsenal mondial des armes nucléaires, plus que suffisant pour détruire toute la vie évoluée sur notre planète. C'est une des raisons pour lesquelles nous nous trouvons actuellement ici pour en parler. Car non seulement les terribles armes nucléaires stratégiques, mais aussi les plus petites, dites « tactiques », même celles-ci beaucoup plus puissantes que les bombes de Hiroshima e Nagasaki, causeraient une multitude de destruction durable, de morts et de malades. « L'hiver nucléaire », résultat de l'obscurcissement du soleil dû à l'immense quantité de poussière soulevée par l'explosion d'une bombe atomique, porterait à des famines, en aggravant la situation alimentaire précaire déjà existante dans beaucoup de régions du monde.

Nous toutes et tous sommes d'accord avec Chazov et Lown, que seulement la prévention d'une guerre nucléaire peut nous sauver de ses terribles conséquences. Continuons donc - hélas - dans les limites de nos possibilités, de faire pression sur politiciens et militaires

afin d'éviter à tout prix n'importe quelle utilisation de quelconque arme nucléaire! Pour cette raison promouvons le TPNW, le treaty on the prohibition of nuclear weapons ! PSR/IPPNW Switzerland par conséquence a intégré le comité qui va lancer bientôt une initiative populaire en Suisse pour obliger le Conseil Fédéral, le gouvernement suisse, à ratifier le TPNW, après que l'Assemblée fédérale, le parlement suisse, l'eut approuvé il y a quelques années déjà.

Deux sont les menaces les plus importantes pour la survie de notre planète et de ses habitants, y compris nous humains : le changement climatique et la menace nucléaire. Toutes les deux sont produites par des humains. A nous humains de les stopper

Merci pour votre attention.